



Banc de pierre

d'espèces de chênes. Vu la proximité et l'exiguïté de ces parcelles, les arbres dominant ont tendance à prendre le dessus sur les autres qui, trop rares, ne sont pas remplacés.

L'étude de l'influence de l'origine géographique des individus d'une essence forestière sur son développement y est notamment entreprise. Comme dans l'arboretum voisin de Tervuren, la perspective économique d'une utilisation de ces espèces en sylviculture pour améliorer le rendement est centrale. A noter qu'une petite parcelle de 2 hectares située au cœur de la forêt, entre le chemin des Expériences et le chemin des Genêts poursuit le même but. Il s'agit aussi d'étudier la variabilité des individus en peuplement pur ou mélangé.

Une promenade balisée avec des panneaux d'information et des plaques d'identification sur les arbres parcourt l'arboretum. Une carte générale du site et de ses principales curiosités est installée à l'entrée située avenue Alexandre Dubois.

## Sur les traces de Jan van Ruusbroec

← Longez l'Ijse, située au fond du parking, par le Kloosterweg. Au carrefour du Kloosterweg et de la Lange Staartdreef se trouve la **chapelle Saint-Corneille**, petite chapelle votive datée de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Elle est dédiée à Corneille, pape mort martyr en 253, déclaré bienheureux pour avoir guéri une femme de la paralysie, et vénéré par les moines du prieuré. Son intervention était sollicitée pour les cas de paralysie et d'épilepsie. La statue polychrome du saint est disposée sur un socle derrière une grille. Une petite niche votive contenant une statuette de la vierge à l'enfant est accrochée à un des tilleuls encadrant l'édicule;

← A l'angle de l'avenue Alexandre Dubois et de la Lange Staartdreef, un **banc de pierre** orné d'un médaillon est dédié au fondateur du prieuré de Groenendaal, Jan van Ruusbroec (1293-1381). Le banc a été créé en 1953 par Daniel Peremans et le médaillon par Georges Van de Voorde, inspiré d'une miniature anonyme du 16<sup>ème</sup> siècle;

domaine du prieuré de Groenendaal

OBJET

parking de l'étang de la Patte d'Oie, accessible depuis l'av. Alexandre Dubois  
5.700 m - 1 h 25' - 35'

DÉPART

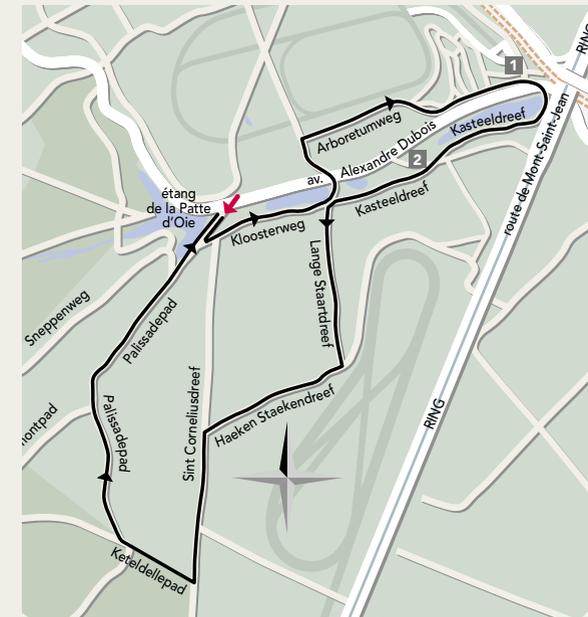
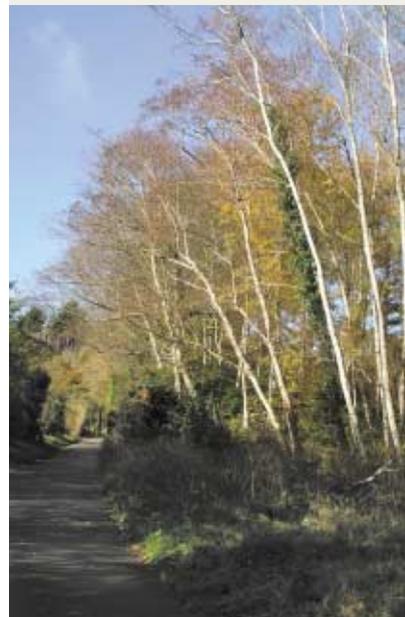
DISTANCE

poteaux en bois à tête biseautée orange

BALISAGE



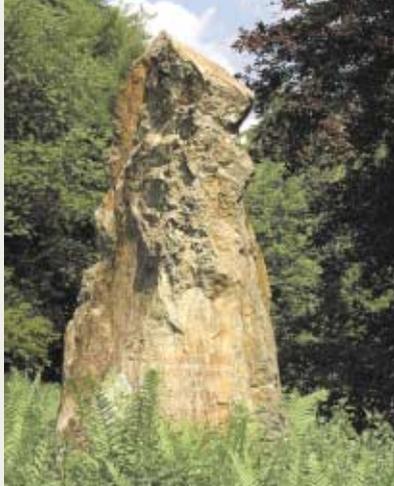
↑ Traversez l'avenue Alexandre Dubois et remontez la Lange Staartdreef sur une cinquantaine de mètres;



→ Empruntez l'Arboretumweg jusqu'au Musée Jan van Ruusbroec. Une maison de garde forestier, de style cottage, côtoie les locaux de l'Institut flamand de sylviculture et de cynégétique. Des recherches scientifiques y sont menées sur des thèmes aussi variés que la transformation du bois, la sylviculture, l'écologie des plantes, la cynégétique et la pisciculture d'eau douce. Dans le parterre devant l'Institut, on remarquera un fragment de la pierre tombale de Thomas Mooninx, prieur de Groenendaal de 1467 à 1483, rapporté là après la démolition de l'abbaye.

A gauche du chemin, au milieu de la prairie en amphithéâtre de l'arboretum de Groenendaal située un peu avant le musée, se dresse une stèle dédiée à **Alexandre Dubois** (1843-1908). Ce tronc en bois sculpté rappelle le rôle déterminant du directeur de l'Administration des eaux et forêts, Alexandre Dubois, dans le passage de la gestion forestière par coupe et aire aux coupes jardinatoires par bouquets (p. XXX) et dans la création des arboretums.

Au-delà de l'arboretum, près du carrefour du ring et de l'avenue Alexandre Dubois, se trouve l'ancienne ferme du prieuré, convertie en musées;



→ Traversez à nouveau l'avenue Alexandre Dubois pour rejoindre, derrière l'étang Charles Quint, la Kasteeldreef qui frôle la chaussée de Mont-Saint-Jean, ancienne voirie transformée en autoroute lors de l'aménagement, en 1979, du ring de Bruxelles. Cette drève portait autrefois le nom de l'archiduchesse Isabelle. Elle est bordée de deux alignements de hêtres qui ont remplacé, il y deux siècles, ceux qui avaient été plantés à l'origine.

Au bout de l'étang se trouvent les ruines de l'église priorale;

## LA FERME DU PRIEURÉ DE GROENENDAAL

1

L'ancienne ferme du prieuré de Groenendaal, profondément remaniée entre 1993 et 1995, abrite aujourd'hui deux institutions.

- Le Centre d'initiation à la sylviculture a pour mission de former le personnel forestier et les propriétaires privés à l'exploitation forestière, d'informer et de sensibiliser le grand public et d'encourager la concertation entre les acteurs concernés par la forêt. Il rassemble par ailleurs un maximum de documentation et d'information sur les forêts flamandes.



- Le Musée forestier Jan van Ruusbroec comporte différentes sections. La salle espagnole est consacrée à l'histoire de la forêt de Soignes à l'aide de vieux documents, cartes, objets et maquettes. Sont notamment abordées les opérations de rajeunissement de la forêt, les sortes d'arbres qui y poussent, la faune et la flore qui la peuplent. Le paysage vallonné de la forêt et son sous-sol sont représentés à l'aide d'une maquette. A l'étage, on trouve, pêle-mêle, des collections de papillons, de graines d'arbres, de poissons, d'anciens outils et machines d'exploitation forestière et de nids adaptés à différentes espèces d'oiseaux. Une autre pièce est consacrée au prieuré de Groenendaal.

## L'ÉGLISE PRIORALE DE GROENENDAAL

2

La démolition de l'église priorale fut interrompue suite à la plainte déposée en 1787 par le dernier prieur, l'abbé Van Wilder. Des matériaux y avaient été entassés. C'était une église d'une seule nef, sans transept. Elle avait été rénovée, voire reconstruite en style néo-classique dans le courant du 18<sup>ème</sup> siècle et servit, après le démantèlement du prieuré, d'habitation à un fermier. Au milieu de l'église, une arcade condamnée masque la chapelle dans laquelle Jan van Ruusbroec avait été inhumé après 1622. Une table d'orientation située un peu plus loin reproduit le prieuré tel qu'il était au milieu du 17<sup>ème</sup> siècle. Ce relief en bronze, basé sur la gravure de Lucas Vorsterman d'après un modèle de Wenzel Hollar, a été réalisé par Tjerrrie Verhellen. A gauche de la table, un chêne rappelant le fameux chêne des sept têtes couronnées a été planté en 1985.



↑ Passez derrière le "château" de Groenendaal (1777-1782). Située à l'ouest des ruines du prieuré de Groenendaal, cette bâtisse néo-classique en ruine a servi de logement éphémère au prieur de la communauté monastique. La famille Rose en fait un restaurant réputé au milieu de 19<sup>ème</sup> siècle qui survit jusqu'en 1970. Il est aujourd'hui à l'abandon;

↑ Continuez à longer les étangs par le Kloosterweg;

← Au carrefour que vous avez déjà rencontré tout à l'heure, montez une portion de la Lange Staartdreef. A partir d'ici, l'itinéraire emprunte des chemins forestiers rectilignes sans grand intérêt. Observez toute-



fois les nombreuses parcelles plantées de jeunes chênes, aulnes et hêtres. Empruntez successivement:

→ La Haeken Staekendreef;

← La Sint Corneliusdreef;

→ Le Keteldellepad. A gauche de celui-ci se trouve la réserve intégrale Kersselaerspleyn où les arbres morts sont laissés au sol, les coupes ne sont plus pratiquées et, par conséquent, la nature peut se développer sans intervention humaine. Tout accès dans cette zone est interdit;

→ Les Palissadepad, Preumontpad et le Sneppenweg qui serpentent au fond d'un vallon, le long d'un ruisseau qui évacue les eaux de pluie et le trop-plein des réservoirs de la Compagnie intercommunale bruxelloise des eaux, situés à Rhode-Saint-Genèse, dans le lobe gauche de l'étang de la Patte d'Oie par lequel vous rejoignez votre point de départ.





## Les espinettes de la chaussée de Waterloo

La structure en étoiles, entrecoupées de drèves rectilignes, du réseau de voiries de la forêt de Soignes du côté de la chaussée de Waterloo rend le tracé d'itinéraires de promenade basés sur la variété du paysage difficile. A parcourir à pied, les drèves sont vite lassantes tandis que les pitto-

resques sentiers qui épousent la forme des vallons sont trop éloignés les uns des autres. Les deux promenades en boucle que nous proposons tentent de faire la synthèse en traversant les plus beaux d'entre eux.

**OBJET** promenades forestières qui explorent les vallons situés entre la chaussée de Waterloo à Rhode-Saint-Genèse et Groenendaal

**DÉPART** parking de l'étang de la Patte d'Oie

### PROMENADE DU BEAU CHENE

**DISTANCE** 8.200 m - 2 h - 50'

**BALISAGE** poteaux en bois à tête biseautée rouge

### PROMENADE DE L'ESPINETTE CENTRALE

**DISTANCE** 9.700 m - 2 h 30' - 1h

**BALISAGE** poteaux en bois à tête biseautée bleue

### PROMENADE DU BEAU CHENE

➤ Longez l'étang de la Patte d'Oie par le Sneppenweg ;

↑ Remontez le Preumontpad qui sillonne au fond d'un vallon jusqu'au Pallissadepad. Ce sentier porte le nom d'un garde forestier à qui a été dédié un bois de pins sylvestres et d'épicéas plantés sur la colline;

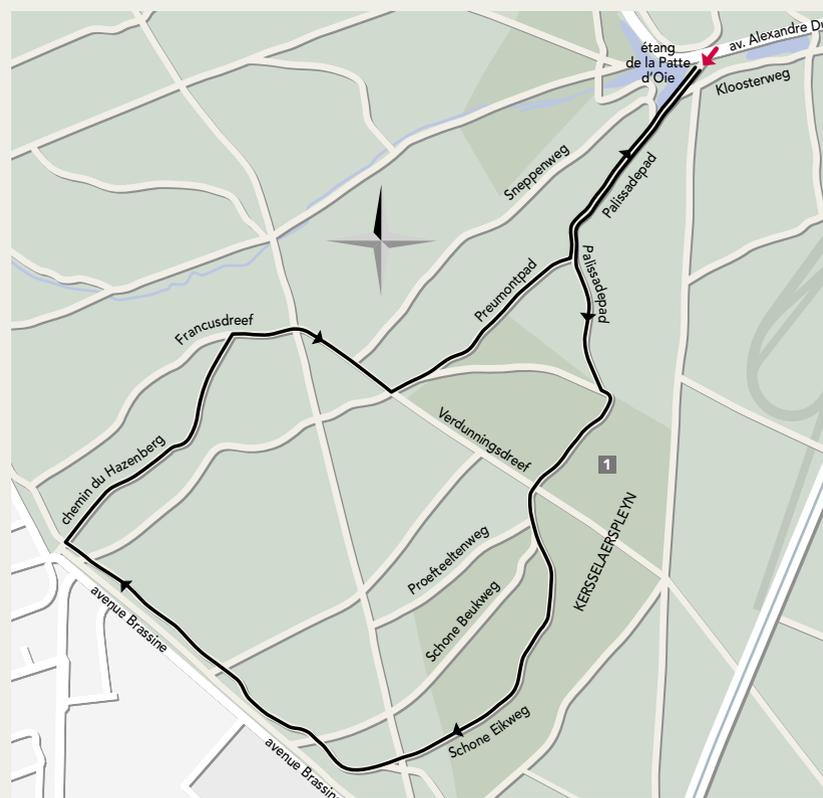
➤ Longez ensuite le Pallissadepad - celui-ci décrit un angle droit à mi-parcours - jusqu'à son extrémité le long du Stropersdelle, vallon qui accueille un ruisseau artificiel servant d'exutoire aux réservoirs de la Compagnie intercommunale bruxelloise des eaux. Vous traversez la réserve intégrale Kersselaerspleyn, un bois de vieux chênes qui domine une strate de jeunes hêtres.



## LA RESERVE INTEGRALE 1 KERSSELAERSPLEYN

Première réserve forestière intégrale créée par la Région flamande - en 1983 une parcelle de 18,5 hectares composée essentiellement de hêtres, étendue à 100 hectares en 1995 entre le carrefour Palissadepad-Keteldellepad et le Stropersdelle jusqu'à la drève de Lorraine, incluant tout le Schone Eikweg - la réserve du Kersselaerspleyn sert de laboratoire scientifique aux instituts de recherche. Elle permet d'étudier l'évolution spontanée d'un vieux peuplement de hêtres sur sol limoneux en l'absence d'intervention humaine, sinon pour sécuriser les chemins. Les nombreux arbres tombés lors de la tempête de 1990 ont ainsi été volontairement laissés sur place. Des clairières se forment et sont ensuite recolonisées par la végétation qui profite d'une lumière accrue. La présence de bois mort favorise également la biodiversité.

Au-delà de la Verdunningsdreef, au croisement avec le Proeffteeltenweg, une pierre commémorative rappelle l'existence du canton Pittoresque, intégré aux deux tiers dans la réserve. Celui-ci avait été créé en 1925 sur une superficie de 39 hectares à l'initiative d'Henry Carton de Wiart (1869-1951), président de la Ligue des amis de la forêt de Soignes, dans le but d'offrir une





## PROMENADE DE L'ESPINETTE CENTRALE

### LA SERIE DES ESPINETTES

Premier chemin de la forêt de Soignes à avoir été pavé entre 1657 et 1665, la chaussée de Waterloo – ancienne Walschen Weg reliant Bruxelles à la Wallonie – longe la forêt sur tout le territoire de Rhode-Saint-Genèse. Le chemin était parsemé de hameaux dont les noms évocateurs ont survécu: la Petite Espinette à la limite d'Uccle, l'Espinette Centrale apparue plus tard et la Grande Espinette. "Espinette" signifie "petite cabane". Fort-Jaco désigne un fortin situé au-dessus du Vivier d'Oie. Il a donné son nom à un quartier d'Uccle et évoque le commandant Jaco, Jacques Pastur, chargé par le gouverneur espagnol de nettoyer la forêt de ses pillards, à la tête d'une petite troupe d'infanterie wallonne (P. XXX).

source d'inspiration aux peintres et aux esthètes. Les essences d'arbres y sont plus variées – hêtres, chênes, bouleaux, frênes, charmes, pins sylvestres et mélèzes – et le paysage est plus travaillé avec une strate arbustive et herbacée, des branches basses, des tailles en boules. Ici au moins, la production de bois passe au second plan;

↑ Longez le Schone Eikweg, sur la droite duquel se trouve le **chêne De Bruyn**, arbre majestueux et véritable monument forestier de 4,2 mètres de circonférence, 40 mètres de haut et vieux de 4 siècles. Il est situé près du carrefour du Schone Beukweg et du Schone Eikweg;

➤ Laissez le balisage rouge de la drève de Lorraine sur votre droite et suivez le chemin qui longe l'avenue Brassine jusqu'à la **Grande Espinette**;

→ Avant la chaussée pavée, tournez dans le chemin du Hazenberg qui descend par une vallée tortueuse. Sur les pentes, des conifères côtoient des feuillus en raison de la présence de sable en sous-sol. Le mélèze du Japon, plus solide et à croissance plus rapide que son confrère européen, y est bien représenté. Quelques sureaux bordent également le chemin;

→ Pour éviter la piste cavalière, empruntez sur un court tronçon la Francusdreef;

➤ Au croisement avec la drève de Lorraine, prenez la Verdunningsdreef;

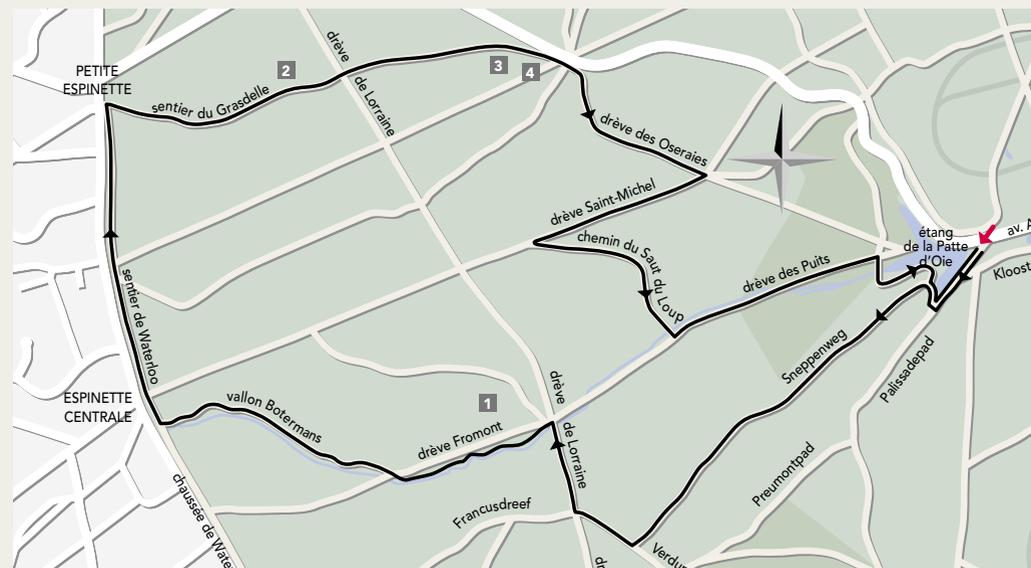
← Descendez ensuite le Preumontpad jusqu'à l'étang de la Patte d'Oie, point de départ de la promenade.

➤ Longez l'étang de la Patte d'Oie par le Sneppenweg;

→ Continuez sur le Sneppenweg en laissant le Preumontpad qui part tout droit;

### LE MONUMENT DES FORESTIERS (RICHARD VIANDIER, 1920)

Dans la partie inférieure du Grasdelle, près du croisement des drèves du Haras et des Sept Bonniers, un cromlech formé de 11 stèles de pierre entourant un portique a été édifié en 1920 à la mémoire des forestiers belges morts pour la patrie pendant la Première Guerre mondiale. Le nom d'un forestier est gravé sur chacune d'elles. Ces pierres sont des blocs de poudingue de Wéris, roches sédimentaires ayant l'aspect du béton. L'artiste s'inspirait ainsi de l'ensemble de Wéris-Oppagne, principal mégalithe de Belgique.



### LE CHENE CRAHAY 1

Ce chêne est dédié à un ancien directeur général de l'Administration des eaux et forêt, Nestor-Iris Crahay, qui a pris la succession d'Alexandre Dubois de 1908 à 1931. Fidèle à son poste pendant la Première Guerre mondiale, il est parvenu à limiter les conséquences des ponctions de bois de l'armée allemande sur le massif forestier. Il a sans doute eu davantage à faire avec les maraudeurs des villages environnants, poussés par le froid et la pauvreté. Il participe en 1897 à la création d'une section des eaux et forêts à l'Institut agricole de Gembloux.

→ A l'extrémité du Sneppenweg, empruntez la Verdunningsdreef et la drève de Lorraine. Large chemin de terre rectiligne, celle-ci devient voirie carrossable sur le territoire voisin d'Uccle;

← Tournez dans la drève Fromont;

← Après quelques mètres, engagez-vous sur le sentier qui longe le vallon Botermans jusqu'à l'Espinette Centrale. Le plateau a fort souffert des tempêtes du début de l'année 1990. La couche d'argile du sol a fait stagner l'eau de pluie et rendu les hêtres, dont l'enracinement est peu profond, instables. Les clairières ouvertes par la

chute des arbres ont été replantées de jeunes sujets, soit trois quart de chêne mélangé avec du charme, du tilleul et de l'érable champêtre;

→ Longez la lisière de la forêt par le sentier de Waterloo qui longe la chaussée de Waterloo jusqu'à la Petite Espinette;

➤ Descendez le sentier du Grasdelle (laissez temporairement sur la droite le balisage bleu qui emprunte le sentier de la Reine);

→ Tournez dans la drève des Oseraies où l'on traverse un vieux bois de hêtres, remplacé petit à petit par des essences variées (chênes, tilleuls, châtaigniers et érables);

### LE VALLON DU GRASDELLE 2

Le vallon du Grasdelle est un très beau vallon fleuri, fauché régulièrement pour éviter sa transformation en forêt. Il est situé sur le territoire de la commune d'Uccle, entre la Petite Espinette et le carrefour des drèves du Haras et des Sept Bonniers. Il est divisé en deux parties: la partie supérieure prend naissance derrière la maison forestière de la drève de Saint-Hubert pour aboutir à la drève de Lorraine; la partie inférieure est accessible par le sentier du Grasdelle, situé du côté gauche de la drève de Lorraine.



### 1830-1930

4

Au bout de la partie gazonnée du Grasdelle, une pierre entourée de 10 tilleuls célèbre le centenaire de l'indépendance de la Belgique.

➤ Empruntez ensuite la drève Saint-Michel, dont le revêtement asphaltique rappelle que de nombreuses drèves de la forêt de Soignes ont été accessibles aux automobilistes jusqu'en 1968, année à partir de laquelle cet accès a été sensiblement



limité. La **chapelle de la Reine**, une petite vitrine contenant une statuette de la vierge apportée par la reine Marie-Henriette, épouse de Léopold II, est accrochée à un très vieux hêtre. Il s'agit en fait d'une copie du monument d'origine;

➤ Grâce à un meilleur ensoleillement lié à la dispersion des arbres, la strate herbacée du chemin du Saut du Loup est plus riche qu'ailleurs. Après un jeune bois de chênes, un rempart de terre, précédé d'un fossé, se dresse en travers de votre chemin. C'est un vestige de l'**ancien haras** construit en 1613 sous le règne d'Albert et d'Isabelle. Fréquemment érigés en forêt, les haras étaient destinés à confiner le bétail et à se protéger de l'intrusion des loups. Abandonnée après à peine un demi-siècle d'existence, la zone défrichée pour les besoins du haras a été reboisée;

➤ Empruntez ensuite la drève des Puits dans la direction de Groenendaal. Les gros chênes présents dans le massif forestier très dense que vous traversez font partie de la **série de la Pépinière**, plantée par les Français au début du 19<sup>ème</sup> siècle sur une centaine d'hectares;

➤ Lorsque le chemin monte légèrement, quittez la drève des Puits pour un chemin qui conduit à l'étang de la Patte d'Oie, terme de votre promenade.

## Le Hazendal et les étangs du roi

promenade centrée autour  
d'une réserve naturelle  
ancienne gare de Groenendaal

OBJET

DÉPART

4.650 m - 1 h 10' - interdits  
ou 5.750 m - 1 h 25' - interdits

DISTANCE

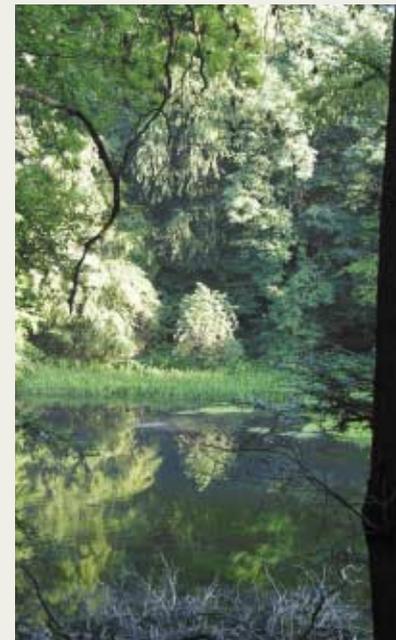
poteaux en bois à tête biseautée rouge

BALISAGE

Le **Hazendal** était, à l'origine, une zone marécageuse à la source de l'Ijse, entre Groenendaal et le Domberg, cette colline sablonneuse où des vestiges archéologiques remontant au néolithique ont été découverts. Les premières retenues d'eau ont été créées par les moines de l'abbaye de Groenendaal. En 1893, Léopold II fait creuser un chapelet de sept étangs pour mettre en valeur ce coin de forêt, désormais fréquenté par la bourgeoisie les jours de courses à l'hippodrome voisin.

↑ Traversez la chaussée de Groenendaal et empruntez, droit devant la gare, le Kerrenbergweg;

➤ Arrivé dans le Hazendal, rejoignez les **étangs du Roi**. C'est l'un des endroits qui a été habité dès la période néolithique. La présence humaine au fond de la vallée de l'Ijse, à la lisière de la forêt de Soignes, remonte à la plus haute antiquité et à l'époque romaine, comme en témoignent les découvertes archéologiques. Revenus pratiquement à l'état de marais colonisés par des roselières, les étangs sont entou-



rés d'une étroite bande de végétation de berge. L'étang de gauche est bordé d'une riche prairie sauvage progressivement envahie par la végétation forestière. La surface des étangs est recouverte de nénuphars jaunes dont les immenses feuilles dérivantes sont portées par l'eau;

➤ Au-delà des étangs, tournez dans le Blokvelddgatweg. Parallèle, le Broederspadweg permet de jouir de beaux points de vue sur les étangs jusqu'aux abords du ring;

➤ Entrez dans le massif forestier par le Varkensgatweg;

➤ A la fourche, montez le Kerrenberg par le Gunsdelle vers un bois de pins sylvestres



bandes de pierre, et équipée d'un auvent métallique, suivant la mode de l'époque. Le soin tout particulier mis à sa finition, malgré l'importance relative de l'arrêt, s'explique à la fois par l'attrait de l'hippodrome de Groenendaal et par l'intervention personnelle de Léopold II dans son exécution. Situé en bordure du ring, l'**hippodrome de Groenendaal**, aujourd'hui désaffecté, avait été inauguré le 22 juillet 1889. Deux grandes tribunes étaient séparées par un pavillon royal, occupé régulièrement par Léopold II qui aimait assister aux courses.

En semaine, la gare permettait aux viticulteurs de Hoeilaart et Overijse, reliés à la gare par une ligne de tramway, d'aller vendre leurs raisins sur les marchés bruxellois et de faire venir les matières premières (fer, verre, houille et engrais) nécessaires à la culture en serres. Le week-end, elle déversait les représentants de la bonne bourgeoisie bruxelloise venus assister aux courses de l'hippodrome, vers lequel la société des chemins de fer avait même aménagé une dérivation, et se promener en forêt.

Victime d'un grave incendie en 1992, la gare a depuis été partiellement restaurée par la S.N.C.B. Malgré son classement, elle est dans un triste état.



## Hoeilaart sur Ijse

le village de Hoeilaart en deux courtes boucles qui reviennent à la place communale. La première est plus champêtre, la seconde plonge dans le passé architectural de la commune  
Gemeenteplein

OBJET

DÉPART

DISTANCE

1<sup>ère</sup> BOUCLE: 2.900 m - 45' - 15'

2<sup>ème</sup> BOUCLE: 3.500 m - 50' - 20'

sans

BALISAGE

Sur la Gemeenteplein se dresse la silhouette massive de l'**église Saint-Clément**, construite entre 1870 et 1874 d'après les plans de l'architecte hasseltois H. Jaminé dans un style néo-roman.

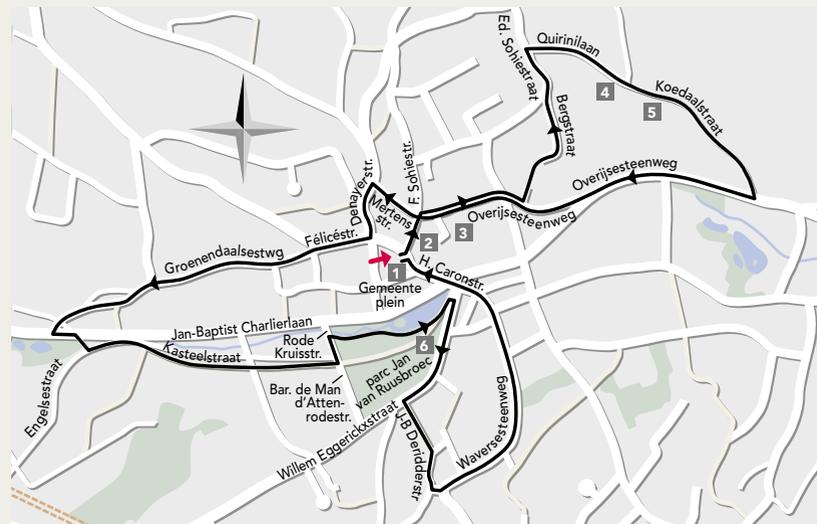


### L'ÉGLISE SAINT-CLEMENT

1

Elle remplace un ancien édifice de la fin du 12<sup>ème</sup> siècle, construit avec les deniers du duc de Brabant et rattaché au chapitre de Sainte-Gudule avant de passer sous le patronage de l'abbaye de la Cambre. Les moines de Groenendaal venaient régulièrement y célébrer une messe matinale. Au fil du temps, malgré de nombreuses adaptations, l'édifice gothique s'est avéré exigu et trop dégradé pour être simplement agrandi. Un autel votif gallo-romain dédié à Matronae Cantrustehiae, une sorte de déesse locale protectrice de la famille, fut retrouvé lors de la démolition de l'ancienne église à laquelle il avait servi de pierre d'angle. Une copie de l'original, conservé au Musée d'art et d'histoire du Cinquantenaire à Bruxelles, est visible au musée d'histoire locale logé dans la ferme du château.

La nouvelle église de briques, entrecoupées de bandes de pierre, est privée de la tour de 25 mètres initialement prévue. L'apparition, en cours de construction, de fissures dans la maçonnerie en est la cause. Le chœur, entièrement réalisé en pierre calcaire, et le transept sont pourvus de vitraux des ateliers Dideron de Paris. Le mobilier intérieur est, à l'exception des stalles et des fonts baptismaux, postérieur à la construction de l'église. On remarquera quelques belles peintures du 17<sup>ème</sup> siècle, comme "Ruusbroec méditant sous un tilleul" et "saint Clément faisant jaillir une source en compagnie d'un mouton." L'église a subi une restauration complète ces dernières années.



## LES ATELIERS MARIËN 2

Les ateliers ont été fondés en 1896 par Louis Mariën lorsque la culture du raisin en serres semblait promise à une belle fortune. La scierie fournissait du bois pour les serres et les villas des serristes, des caisses à raisins et à tomates. Architecte de son état, Charles Mariën, le fils de Louis, dessinait au crayon des plans de serres et de villas gratuitement, à la seule condition que l'approvisionnement en bois nécessaire à la construction se fasse exclusivement dans son atelier. Habitué à travailler avec les entrepreneurs locaux, il pouvait même se contenter d'esquisses. Ceux-ci connaissaient à ce point ses intentions qu'ils ne se privaient pas, comme à l'occasion certains serristes, d'emprunter librement des éléments au "style Mariën". A la mort de l'ébéniste, en 1947, des suites d'une maladie contractée pendant la guerre, des centaines de maisons de la région du raisin portaient sa marque. Les ateliers Mariën se spécialisèrent alors dans la fabrication de palettes et de panneaux en triplex dont ils étaient devenus les leaders du marché belge. Depuis 1985, ils poursuivent leurs activités dans la région de Malines.

➤ A l'angle de la Gemeenteplein et de la Félix Sohiestraat se trouvaient, à l'emplacement des nouvelles habitations sociales, les ateliers Mariën.

Le n° 15 de la Felix Sohiestraat abrite la maison natale du pionnier de la viticulture en serres du Brabant (P. XXXX). Le buste de Félix Sohie se trouve en face de l'église Saint-Clément;



## LE CHATEAU DE QUIRINI 4

D'origine italienne, la famille de Quirini s'installe à Louvain au 18<sup>ème</sup> siècle et joue un rôle politique au niveau local et national. Jules de Quirini fait construire ce château en 1894 d'après les plans de l'architecte bruxellois Frans Van Ophem. Le style néo-gothique se reconnaît notamment par l'usage d'ogives au-dessus des fenêtres, la rosace dont les vitraux ont été détruits, l'usage de brique entrecoupée de pierre blanche, les pignons à redents des façades latérales, la ferronnerie des tours et des ancras. La dernière héritière de la famille laisse la propriété en déshérence à son départ vers 1960. Les démêlés familiaux et successoraux ont raison de la bâtisse qui est rachetée à l'état de ruine par l'avocat Martin Denys en 1988. La restauration du château est poursuivie depuis par ses propriétaires avec beaucoup de soin.

## LA BRASSERIE GROENENDAAL 3

La "maison Van Lier", occupée aujourd'hui par l'académie de musique, a été construite en 1909 par Nestor Van Lier, fils de Louis-Joseph Van Lier, fondateur d'une brasserie, d'une fabrique de liqueurs et de la fameuse fabrique de chicorée Pacha située à Halle.

La brasserie Groenendaal, qui jouxtait sa maison particulière, disposait, avant la Seconde Guerre mondiale, d'une capacité de stockage de 329.000 litres de bière – Munich, Gueuze, Export, Bock, Faro et Pils – dont elle assurait la livraison partout. Les réquisitions forcées et les spoliations de la guerre lui ayant été fatales, elle est contrainte de fermer ses portes en 1956.

Les bâtiments ont ensuite été occupés par la Coopérative des serristes (SERICO) qui y fabriquait du jus de raisin, du vin et du mousseux à partir des surplus de récoltes et des raisins de moindre qualité. La coopérative organisait également les fêtes du raisin. Après sa disparition en 1987, les bâtiments ont été rachetés par la commune et partiellement détruits au profit d'habitations sociales.



## LA FERME DU SMIJBERG 5

Une ferme a existé à cet endroit dès 1365. Les bâtiments actuels, disposés en carré ouvert autour d'une cour pavée, datent de 1865. Il s'agit de bâtisses en brique chaulée sur une plinthe enduite. Le logis, construit sur deux étages sous toiture de tuiles, est perpendiculaire à la Koedaalstraat ou rue de la vallée froide. Une longue grange, édifiée à l'emplacement de l'ancienne habitation dont l'encadrement de porte profilé en pierre est encore visible, lui est accolée. De l'autre côté de la cour, face au logis, se trouve l'étable agrémentée d'une voûte en pierre de Bohême.

De nombreux habitants extrayaient autrefois de la pierre ferrugineuse, d'aspect jaunâtre, des terrains du domaine de Quirini ou avoisinant la Bergstraat. Ces pierres étaient ensuite acheminées vers une fabrique de peinture d'Auderghem où elles étaient moulées et utilisées pour la production de limaille

➔ Il ne reste plus guère de trace de la brasserie Groenendaal qui était située autour du n° 16 de l'Overijsesteenweg;

➤ Empruntez la Bergstraat, ruelle étroite en pente raide, jusqu'au sommet de la colline, et l'Edgard Sohiestraat qui la prolonge;

➔ Tournez ensuite dans la Quirinilaan qui porte le nom du château situé à son extrémité, au n° 2 (non visitable);

➤ Dans la Koedaalstraat, derrière le château de Quirini, se trouve la ferme du Smitberg (la colline du bailli) où le bailli, représentant du duc de Brabant, juge et chef de la police, avait son bénéfice;

➤ La descente de la Koedaalstraat offre de belles perspectives sur le bocage brabançon, ses prairies et ses bois aux lignes vallonnées;

➔ En remontant l'Overijsesteenweg, vous longez les installations sportives communales qui occupent l'emplacement de deux des quatre étangs de Hoeilaart, l'étang Koldam et l'étang du Moulin. Le long de l'Ijse, existaient autrefois pas moins de cinq forgeries de fer dont les serristes consti-



tuèrent les principaux clients. Ne subsiste qu'une des plus anciennes, fondée en 1908 par Ernest Desbeck, dont les couvercles d'égout en fonte étaient connus dans toute la région;

➤ Au carrefour, l'Overijsesteenweg pénètre dans le centre du village;

➤ A l'extrémité de l'Overijsesteenweg et de la Victor Mertensstraat, tournez dans la Jan-Baptist Denayerstraat qui décrit un coude avant de vous ramener à la Gemeenteplein;

➔ Remontez la Gemeenteplein jusqu'à la Marcel Félicéstraat. La prospérité aidant, les serristes se sont construits de somptueuses villas dans la vallée de l'Ijse. Avant la Première Guerre mondiale, celles-ci avaient l'aspect de bâtisses rectangulaires à deux étages avec entrée centrale, surmontées d'un toit à deux versants percé de lucarnes. La villa Van Orshoven, située au n° 16 de la rue, en est un bel exemple;

➤ A l'extrémité de la Marcel Félicéstraat, empruntez la Groenendaalsesteenweg qui traverse le Dumberg, l'un des plus vieux noyaux habités d'Hoeilaart. Il évoque une motte sur laquelle se trouvait autrefois la ferme 't hof d'Oomberghe, dépendant du prieuré de Groenendaal. Celle-ci a été remplacée en 1882 par l'hospice communal, appelé aujourd'hui hof ten Doenberghe et situé sur le côté droit de la route;





↑ Au-delà de cette bâtisse se trouve la villa Laureys (n° 36) qui a la forme et le volume typiques du "style Mariën". L'abondant travail du bois, sous forme de terrasses, de loggias et d'auvents, y est caractéristique. Les plus courageux parmi les promeneurs seront inspirés de faire un tour du côté de l'Edmond Vandervaerenstraat et de la Brusselsesteenweg qui possèdent quelques beaux spécimens de ce style;



↑ La Vredestraat qui enjambe la colline sur la droite ou la Groenendaalsesteenweg conduisent toutes deux à l'artère principale du village, au fond de la vallée;

↔ De l'autre côté de la Jan-Baptist Charlierlaan, on rejoint l'ancien moulin à eau du prieuré de Groenendaal, construit en 1688 au bord de l'ancienne route de La Hulpe, à l'extrémité du grand étang du prieuré (Vetvijver). Il a été racheté et entièrement restauré depuis 1989 par Thierry Goffin. Sous le parc adjacent, résultat du comble-



ment d'un ancien étang, se trouve enfoui un réservoir en béton aménagé par la société d'électricité qui était devenue propriétaire du terrain vers 1920;

← Laissez le moulin sur la gauche et rejoignez la Kasteelstraat qui succède à l'Engelsestraat;

➤ Au carrefour avec la Jan-Baptist Charlierlaan, rabattez-vous vers la Kasteelstraat que vous longez jusqu'au carrefour qu'elle forme avec les Rode Kruisstraat et Baron de Man d'Attenrodestraat;

← Longez la Rode Kruisstraat jusqu'à l'entrée du parc Jan van Ruusbroec;

➔ Longez l'étang Spiegelke et traversez l'Ijse par le petit pont pour rejoindre l'étang du Château et la maison communale;



## LA MAISON COMMUNALE DE HOEILAART

6

La maison communale occupe l'emplacement du château de la seigneurie Terheide, domaine racheté en 1820 par le baron Joseph de Man d'Hobruge, bourgmestre d'Hoeilaart entre 1823 et 1854. Son fils, Jean de Man d'Attenrode, qui tiendra les rennes du pouvoir communal entre 1854 et 1878, remplace l'ancienne forteresse par l'actuel château néo-gothique construit d'après les plans de l'architecte anversois Joseph Claes (1858). Il épargne toutefois l'ancienne chapelle, pourvue d'une nouvelle façade. Joseph Claes est aussi l'auteur de la chapelle du château d'Arenberg à Heverlee.

Les frais d'entretien et de restauration devenant excessifs, le nouveau propriétaire, Maxime de Laage de la Rocheterie, se sépare de l'édifice au profit de la commune le 1<sup>er</sup> décembre 1919. Celle-ci le transforme en maison communale, laissant l'ancien hôtel, situé face à l'église, occupé par des locaux scolaires.

Une rénovation en profondeur des parties extérieures et intérieures de l'édifice s'est terminée en 1995 par une modernisation de l'étage administratif, en conciliant les impératifs d'une administration publique moderne avec le cadre historique du vieux château.

Véritable régal pour les yeux, les façades pourvues de nombreux décrochements multiplient les emprunts de styles qui font de l'ensemble une réussite très éclectique: tours d'angle, soubassements en moellons et murs crénelés évoquent la forteresse du Moyen Age; pignons à retdents du portail principal et des lucarnes, cordons de pierre séparant les surfaces en brique rouge célèbrent la Renaissance flamande; arcs brisés des châssis et des encadrements de fenêtres et décoration intérieure nous parlent la langue gothique, la forme octogonale des cheminées en brique évoque le style Tudor. On observera aussi l'abondant usage du fer forgé décoratif qui couronne aussi bien les tours que les cheminées, les lucarnes ou encore les ancrages des murs porteurs ou les balustrades. La rampe de l'escalier du perron décrit un double demi-rond à balustrade garnie de fleurs en fer forgé. Elle conduit à une loggia à double rangée d'arcades soutenues par des colonnes doriques.



La ferme du château ou hof ter Heide et la chapelle Notre-Dame jouxtent la maison communale. Vestige de l'ancien domaine seigneurial, la ferme remonte au 17<sup>ème</sup> siècle avec des adaptations du 19<sup>ème</sup>. Elle est partagée entre une habitation, le musée d'histoire locale et l'antenne de police locale, située dans l'aile droite profondément remaniée.

À droite de la ferme, la chapelle Notre-Dame était reliée autrefois à l'ancien château par un couloir. La famille du baron y suivait la messe, et la bénédiction à la procession de la mi-moisson y était donnée. Une nouvelle façade lui a été construite au 19<sup>ème</sup> siècle. Les murs de la nef ont été doublés et percés de fenêtres à arc brisé. L'intérieur a gardé sa décoration lambrissée du 18<sup>ème</sup> siècle. Des peintures y racontent des épisodes de la vie de Marie et de son fils Jésus.





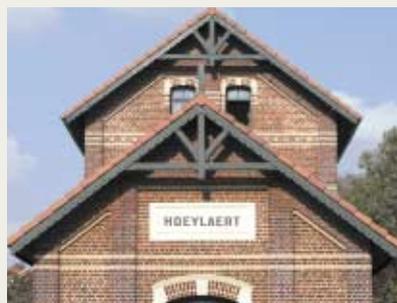
face, l'ancienne gare de tramways, transformée en taverne, est représentée dans les aventures de Néro, bande dessinée de Marc Sleen, célèbre en Flandre.

Le héros a été immortalisé devant la gare par le sculpteur Luc Cauwenberghs (1994);

Rejoignez la Gemeenteplein par le second tronçon de la Henri Caronstraat.



- Remontez la Willem Eggerickxstraat;
- ← Engagez-vous dans la Jan-Baptist Deridderstraat, sentier pédestre qui longe des jardins et rejoint la Waversesteenweg;
- ← En descendant la Waversesteenweg, au n° 29, se trouve une élégante construction de l'architecte Henri Beyaert, datée de 1858. Elle a appartenu à la famille de Charles Buls;
- ↔ Descendez ensuite la Henri Caronstraat jusqu'au carrefour principal du village. En



POUR ALLER VERS...

→ GROENENDAAL	→ JEZUS-EIK
⊙ Gemeenteplein	⊙ Gemeenteplein
↔ 2.100 m ⚡ 30' 🚲 12'	↔ 3.300 m ⚡ 50' 🚲 20'
↔ Henri Caronstraat	↔ Jan-Baptist Denayerstraat
→ Jan van Ruusbroeckpark	← Jezus-Eiksesteenweg
← Rode Kruisstraat	↑ Vuurgatstraat
→ Kasteelstraat	→ E 411
← Amerikalaan	← Brusselsesteenweg
↑ Acacialaan	
↑ gare de Groenendaal	
→ OVERIJSE	→ DOMAINE SOLVAY
⊙ Gemeenteplein	⊙ Gemeenteplein
↔ 5.000 m ⚡ 1 h 15' 🚲 30'	↔ 5.200 m ⚡ 1 h 20' 🚲 30'
↔ Henri Caronstraat	↔ Henri Caronstraat
← Albert Biesmanslaan	→ Jan-Baptist Chartierstraat
↑ Overijsesteenweg	← Engelselaan
↑ Frans Verbeekstraat	↑ Jan Velgestraat
↑ Hagaardbosweg	↑ Koude Delleweg
↑ Molendreef	← Langestaardreef
↑ Vier Stationsplein	↑ chemin de la Longue Queue
← Stationstraat	↑ chemin des Quatre Bras
↑ Justus Lipsiusplein	↑ château de La Hulpe



# Omnia cadunt à Overijse



**4.444 hectares**

**Jezus-Eik, Eizer, Overijse, Terlanen, Tombeek, Maleizen**

**24.086 habitants** [2005]

**341** Etterbeek Gare/Auderghem/Overijse/Ottenburg/Wavre

**343** Etterbeek Gare/Auderghem/Overijse/Hoeilaart/Maleizen

**344** Bruxelles Schuman/Etterbeek/Auderghem/Overijse/Huldenberg/Loonbeek/Neerijse/Sint-Joris-Weert/ Nethen/Hamme-Mille

**345** Bruxelles Schuman/Etterbeek/Auderghem/Overijse/Hoeilaart/Maleizen/Rosières/Bierges/Wavre

**348** Etterbeek Gare/Auderghem/Overijse/Maleizen/La Hulpe

**349** Etterbeek Gare/Auderghem/Overijse/Huldenberg/Neerijse/Sint-Agatha-Rode/Ottenburg

**395** Leuven/ Heverlee/ Korbek-Dijle/Neerijse/Loonbeek/Huldenberg/Overijse/Hoeilaart

**830** Groenendaal Station/Hoeilaart/Overijse/Duisburg/Tervuren/Wezembeek-Oppem/Sterrebeek/Zaventem/Machelen/Melsbroek

«Tout s'effondre» sont les derniers mots prononcés par le plus illustre des habitants d'Overijse, Juste Lipse, au moment de trépasser. A y regarder de plus près, l'histoire de cette bourgade des bords de l'Ijse, bâtie sur le flanc d'une colline abrupte, ne ressemble en effet pas à une longue rivière tranquille...

Pourtant, les franchises concédées par le duc de Brabant, Henri 1<sup>er</sup> le Guerroyeur, le 12 septembre 1234, semblaient devoir être éternelles, tant elles contribuaient à la prospérité du bourg. Trente-sept ans plus tôt, le duc avait mis fin à un différent qui l'opposait au diocèse de Cambrai en lui cédant ses terres de Braine-l'Alleud en échange de la souveraineté sur Overijse. A l'image de ses voisins de Louvain, Wavre et Bruxelles, Overijse conquérait sa charte de libertés communales, assorties comme il se doit d'immunités d'impôts, de droits liés à la forêt toute proche et de devoirs. L'année suivante, le

Moins d'un siècle plus tard, en 1677, Eugène-Maximilien de Hornes est élevé au rang de prince par le roi Charles II d'Espagne, ce qui transforme les terres d'Overijse et d'Evere en... principauté. Ronflant, le titre ne protège guère le territoire des incursions armées. Les échos des guerres expansionnistes de Louis XIV ne l'épargnent pas. Après les pillages de l'armée française, ce sont les troupes de Maximilien-Emmanuel de Bavière qui campent le long de l'Ijse entre les 31 mai et 10 juin 1686. Elles y reviennent en juin 1705 où elles font face aux anglo-hollandais dirigés par le lieutenant-général Churchill, frère du duc de Marlborough. Trop peu nombreux, ceux-ci renoncent à attaquer et lèvent le camp le 19 juin. Pour une fois, le village a échappé de justesse à la curée. En remerciement pour ses glorieux faits d'arme, Philippe-Emmanuel de Hornes, fils du précédent, est fait grand d'Espagne de première classe.

Le 23 avril 1770, les seigneuries d'Overijse et de Rosières sont cédées au prince Philippe-Joseph de Salm-Kirburg, gendre du dernier prince de Hornes. Dévoré par la passion du jeu et les idées nouvelles, son fils Frédéric-Jean dilapide ses biens et s'engage résolument dans l'armée révolutionnaire française. Le régime de la Terreur le remercie de cet engagement en le guillotinant le 25 juin 1794, en raison de ses origines nobles: "c'est ainsi que finit, sur l'échafaud, après avoir perdu son honneur et sa fortune, ce gentilhomme renégat, dissipateur, joueur et paillard."

Peu après l'annexion des Pays-Bas méridionaux à la France, "Overisque" fait partie du canton de La Hulpe, supprimé en 1822 au profit de celui de Wavre. Elle forme alors un canton administratif distinct, regroupant également Hoeilaart et Watermael-Boitsfort. Une industrie nouvelle, la viticulture en serres, naît pendant la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle et est à l'origine d'une prospérité sans précédent pour la région. (p. XXX)



## Sur les traces de Juste Lipse

le village et la campagne  
autour d'Overijse  
Justus Lipsiusplein

OBJET

DÉPART

10.000 m - 2 h 30' - 1 h

DISTANCE

Justus Lipsius wandeling (hexagones  
à lettrage rouge sur fond blanc)

BALISAGE





La **Justus Lipsiusplein** forme, avec l'assiette en boucle de la très pentue chaussée de Bruxelles, une place pleine de caractère dont l'église gothique Saint-Martin forme le point d'orgue. De grosses maisons villageoises aux enduits défraîchis, construites entre le 17<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup> siècle et maintes fois transformées, forment l'essentiel du bâti. L'inauguration, le 29 décembre 1769, de la chaussée de Wavre qui relie Bruxelles à la cité brabançonne à travers le village d'Overijse modifie profondément son allure. Toutefois, la pente de la rue pavée était tel-

lement forte qu'elle requérait sans cesse des changements d'attelage. Elle est atténuée en 1829 par la création d'un tournant en forme de "S" qui traverse le cimetière de l'église, déplacé à Solheide.

Au centre de la place, le **buste en bronze de Juste Lipse** (P.XXX) a été sculpté par Marchant qui a pris comme modèle un buste en marbre blanc qui trônait autrefois dans l'église des Récollets de Louvain. Il a été inauguré le 28 juin 1853 en présence de son principal initiateur, le bourgmestre Vande-



## L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

1

L'église actuelle remplace une première construction romane détruite lors du terrible incendie qui ravagea le village d'Overijse lors de l'expédition punitive menée par les troupes de Maximilien d'Autriche en 1489. Nef et transept ont alors été restaurés, tandis qu'un nouveau chœur a été bâti et voûté en 1520. A nouveau ravagé par le feu en 1692, l'édifice religieux est restauré. Le clocher - dont le noyau remonte, comme la crypte, au 12<sup>ème</sup> siècle - subit un rehaussement général. Il est garni d'un portail d'entrée, d'une grande fenêtre gothique et de nouveaux abat-sons. Les cloches et l'horloge couronnent le travail en 1699.

A noter que l'édifice a encore connu, dans le courant des deux derniers siècles, deux profondes restaurations d'ensemble, la première entre 1863 et 1881 et la seconde entre 1998 et 2001. C'est de la première que date l'autel principal réalisé par Henri et Joseph Goyers, en pierre de Savonnière, tout comme la chaire de vérité en chêne. Confessionnaux et lambris en chêne datent de la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle. Les fonts baptismaux en pierre remontent au 15<sup>ème</sup> siècle.



## L'ANCIENNE CONINCKX-HALLE

2

La première "Coninckx-Halle" d'Overijse, édifée à l'initiative des comtes de Louvain qui s'en servaient comme pied-à-terre, avait été détruite par le feu en 1489, lors de la guerre contre Maximilien d'Autriche. Elle a été reconstruite à l'emplacement actuel entre 1504 et 1506 par les maîtres maçons Antoon Keldermans père et fils, issus d'une lignée de bâtisseurs, de tailleurs de pierre et de sculpteurs originaires de Malines. Lui faisait face la halle des Libertés dans laquelle les échevins et les guildes de la ville se réunissaient jusqu'à sa destruction en 1692, contraignant ces différentes assemblées à se réunir dans la Coninckx-Halle.

L'édifice de style renaissance flamande présente le mélange habituel de pierre et de brique sur deux niveaux et est recouvert d'un toit d'ardoises percé de lucarnes entre pignons à redents. Les onze travées de la façade sont agrémentées de fenêtres à croisillons de pierre tandis que la porte est pourvue d'un encadrement en plein cintre. L'ensemble a été profondément adapté et restauré à plusieurs reprises, la dernière intervention, en 1961-1962, s'assimilant davantage à une reconstruction qui lui a rendu son prestige d'antan.

velde. Le piédestal est décoré de deux bas-reliefs figurant le philosophe dans son cabinet d'étude et donnant une leçon en présence des archiducs Albert et Isabelle.

Au centre, l'église Saint-Martin, de style gothique tardif, est composée d'un vais-

seau à trois nefs, d'un transept et d'un chœur profond.

La cure, établie dans la Pastorijstraat, date de 1730 et a été restaurée en 1969-1970. Dans le nouveau mur de clôture ont été intégrés des éléments de pierre trouvés sur les pinacles de l'église. Il s'agit vraisemblablement de reliques antérieures à l'incendie de 1692.

Surplombant la Justus Lipsiusplein, l'ancienne halle a été rachetée en 1824 au sieur Weemaels, ancien concierge du prince de Salm-Kirburg, pour être convertie en maison communale.





### 3 LE MUSÉE DU RAISIN

Le Musée du raisin est installé dans le grenier du bâtiment "Den Bonten Os", bâtisse du 17<sup>ème</sup> siècle dont la belle façade donne sur la Justus Lipsiusplein. A côté de quelques aspects historiques, le musée donne un aperçu complet de la culture du raisin: reconstitution d'une ancienne serre ronde, matériel de chauffage et d'arrosage depuis le tuyau jusqu'au système entièrement automatisé, lutte contre les maladies, variétés de raisins cultivées, emballage et techniques de vente, transport et exportation, avenir. La vie des serristes est mise en scène avec des mannequins.

L'auberge **In den Bonten Os**, construite vers 1678 et plusieurs fois transformée, appartient à la commune depuis 1962. Après y avoir logé les services de police et les pompiers, celle-ci a entrepris sa restauration afin de l'affecter au Musée du raisin. Les deux étages de brique aux fenêtres rectangulaires, autrefois coupées de croisillons, reposent sur un soubassement de pierre blanche. Le porche latéral à larmier en pierre surbaissé est surmonté d'une fenêtre de charge.

En haut d'un escalier situé à droite de la maison communale, une porte percée dans un mur de clôture permet de rejoindre, à travers un jardin aux arbres exotiques, le n°10 de la Taymansstraat, qui abrite la maison du philosophe **Juste Lipse**. Son père, Gilles Lipse, l'avait achetée en 1536 et a dû la reconstruire en 1558 en style renaissance flamande. Elle a ensuite été adaptée et agrandie d'une aile latérale. A l'exception des parties en pierre, la maison a malheureusement été entièrement

cimentée et les croisées de fenêtres détruites. Les façades latérales à pignons à redents sont divisées par des cordons de pierre qui animent l'ensemble.

→ Par une ruelle piétonne cachée dans l'angle supérieur droit de la Justus Lipsiusplein, rejoignez le Kardaán, vestige des anciens remparts;

→ Descendez le Kardaán jusqu'à la façade arrière du **château d'Ijse**, très ancienne propriété des ducs de Brabant, dont l'entrée est située le long de la Waversesteenweg;

← A partir du carrefour des Waverse- et Terhulpensesteenweg, la Dreef comprenait jadis un double chemin bordé d'arbres entourant le cours rectifié de l'Ijse et ses nombreux étangs. Elle faisait partie du domaine privé du château qui s'étendait jusqu'à la limite de Huldenberg. Empruntez le chemin qui se faufile entre l'étang et l'Ijse jusqu'à la prochaine passerelle;



### LE CHATEAU D'IJSE

4

Le château d'Ijse a été habité par toutes les familles régnantes de la ville depuis les Witthem, qui l'ont fait construire vers 1356, pour remplacer une bâtisse insalubre des bords de l'Ijse.

Confisqué par le Directoire français, il abrite un moment la sénatorerie de Bruxelles avant d'être vendu à des personnes privées, la première fois en 1817 à la demande des créanciers de la famille de Salm-Kirburg. Il est enfin racheté par l'Etat Belge en 1948 et abrite aujourd'hui les locaux d'un athénée royal.

A l'origine, le château était composé de trois corps de bâtiment disposés autour d'un vaste rectangle fermé par un étang alimenté par l'Ijse. Il a été largement amputé d'une partie de sa façade principale et des dépendances entre 1766 et 1768 lors du percement de la chaussée de Wavre. Deux siècles plus tard, une partie des bâtiments de service, dont le logis des jardiniers de style renaissance au bord de l'étang, ont également été démolis. Ne restent aujourd'hui que l'ancien logis principal composé d'un double bâtiment sur deux niveaux, séparé par un tour octogonale et, un peu en retrait, la maison des intendants du domaine, à l'état de ruine.

A gauche de l'entrée se trouve une source, autrefois égayée par une fontaine agrémentée des armes des seigneurs de Witthem et de Hornes.

La partie gauche, construite au 17<sup>ème</sup> siècle, est rythmée de 14 larges baies sur deux niveaux sous toit à deux versants percée de lucarnes. Le double arc de décharge qui surmonte les fenêtres témoigne de l'existence antérieure de fenêtres à meneaux plus hautes. La partie droite, plus ancienne, comporte encore des baies à croisées de pierre, des cordons de pierre et une toiture appuyée sur des pignons à redents. Le rythme de la façade principale est interrompu par une belle tour-escalier octogonale en brique entre-coupée de cordons et de chaînes d'angle en pierre, et surmontée d'un bulbe. Un bas-relief très dégradé représente les armes de la famille Witthem.



→ Traversez l'Ijse et la Dreef et grimpez, quelques mètres plus loin, sur la colline couverte d'un petit bois de hêtres, par un chemin creux profond et raviné qui laisse apparaître clairement des pierres ferrugineuses. Vous débouchez sur un plateau qui offre une belle vue panoramique sur la vallée de l'Ijse;



↑ Face à vous se dresse la hof ter Geiten ou hof ten Bisdom – du nom du domaine voisin dont elle dépendait et qui appartenait à la famille Vandenbis(schop)domme – ferme à cour intérieure pavée du 18<sup>ème</sup> siècle à laquelle on accède par un portail de pierre en plein cintre. L'ensemble des bâtiments – corps de logis, écuries, grange et remise – est en brique peinte à la chaux blanche sous toits de tuiles. Les angles des façades sont pourvus de chaînes en pierre. Le logis est précédé d'un perron à double escalier. La porte d'accès, tout comme celle de la cave, est décorée d'un encadrement de pierre en plein cintre avec imposte;



## LES FERMES BRABANCONNES

5

*Ceux que les anciennes fermes brabançonnaises intéressent peuvent jeter un coup d'œil sur la ferme du Vuurmolen (n° 9 de la Tenotstraat), sur celles situées au n° 17 de la Frans Verbeekstraat, au n° 197 de la Waverssesteenweg, aux n° 90 et 374 (Ten Weyngaert) de la Brusselsesteenweg ou encore à l'hof Terrest qui trône sur un plateau dans la Hoevestraat. Ferme des "broussailles" ou des "brindilles", cette dernière évoque une partie défrichée de la forêt de Soignes et domine la vallée boisée du Zavelborre. Les bâtiments, construits par les seigneurs de Witthem au 13<sup>ème</sup> siècle, forment un quadrilatère autour d'une cour pavée. Dans l'antique Overstraat enfin, l'hof Terspout appartient aux grandes entités primitives d'Overijse puisqu'elle date de 1143. De type classique, elle comprenait des terres agricoles, des prairies, des bois et un moulin à eau.*

← La Rotstraat, qui évoque le défrichage d'un bois, est un chemin creux assez chaotique, bordé d'arbres et d'arbustes variés comme le chêne, le noisetier, le sureau, l'aubépine et le prunellier. Les champs ont accueilli un camp de prisonniers de guerre allemands à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Tentes et baraquements ont abrité jusqu'à 72.000 soldats gardés par l'armée anglaise. Plusieurs dizaines ont péri pendant l'hiver 1945-1946 qui a été particulièrement vigoureux, avant l'évacuation à l'automne de l'année suivante;

↑ Au croisement, continuez jusqu'à la Nijvelsebaan;

→ Longez la Nijvelsebaan;

← Un chemin se faufile entre les champs parsemés de bois de peupliers;

← Empruntez la Mommaertsstraat, rue pavée qui dévale en courbe sur 200 mètres;

→ Tournez dans la Wayenbergstraat, creusée dans le paysage ondoyant, et bordée, comme la Rotstraat, d'une végétation typique. Elle conduit au petit village de Tombeek, situé au-delà de la Waverssesteenweg;

↑ Traversez la Waverssesteenweg et continuez la Wayenbergstraat qui descend vers le village de Tombeek;

→ Au-delà du terrain de football, suivez la Lanestraat sur 250 mètres;

← Le chemin que vous empruntez le long d'une propriété privée est bordé de robiniers faux acacias, d'érables et de chênes envahis par la lierre;

→ Comme son nom l'indique, le Borreweg – chemin en terre battue qui se prolonge ensuite par une route asphaltée, la Borrestraat – est parsemé de sources, ce qui explique qu'on y ait installé un captage d'eau. Dans la vallée, à gauche du chemin, vous découvrirez d'ailleurs un étang. Sur la colline à droite, on aperçoit la façade arrière du château Terdek. Il s'agit d'un ancien bien féodal des ducs de Brabant, en possession de la famille vander Deect dès la fin du 13<sup>ème</sup> siècle. La bâtisse actuelle date du 17<sup>ème</sup> siècle mais a subi d'importantes transformations en 1905 sous la direction de l'architecte Paul Saintenoy.

Au bout de la Borrestraat qui épouse la forme des collines, vous passez devant l'hof te Reutenbeek, une ferme en quadrilatère du 18<sup>ème</sup> siècle;

→ La Reutenbeekstraat descend ensuite très fort. Dans le tournant, coupez à travers champs pour rejoindre la Nijvelsebaan;

↑ Traversez la chaussée et empruntez le chemin à gauche du n° 21 pour rejoindre la Terhulpensesteenweg;

→ Longez la Terhulpensesteenweg sur quelques mètres;

← Traversez et empruntez le Daloensdelle;

→ Montez la boucle que décrit le Daloensdelle jusqu'à hauteur du n° 28;



→ Un sentier permet ensuite de contourner des terrains de sport. Passez à droite d'un terrain de tennis et de deux terrains de football, jusqu'à la lisière du bois;

← Un autre sentier vous conduit à travers une plaine de jeux au centre culturel Den Blank;

→ En contournant le centre, on arrive à la chapelle du béguinage.



Parc de Mariëndal

## LE BEGUINAGE DU MARIADAL

6

De l'ancien béguinage du Mariadal (Vallée de Marie), déjà mentionné en 1267 mais qui n'a jamais compté qu'entre 3 et 7 moniales, il ne reste plus guère que la chapelle extérieure, située sur une place près de l'Ijse. Ce petit édifice gothique à nef unique du 16<sup>ème</sup> siècle, surmonté d'un clocher hexagonal en ardoise, porte les marques de nombreuses campagnes de construction: fenêtres ogivales, contreforts, porte en plein cintre, voûte intérieure décorée de stucs. Le mobilier intérieur a été vendu ou mis en sécurité. La présence de ce type d'institution religieuse typiquement urbaine atteste de l'importance d'Overijse au Moyen Age. Une messe à saint Antoine y était célébrée mensuellement. Après la célébration, des victuilles étaient vendues à la porte par le sacristain.

En face de la chapelle, se trouvent les ruines du **Vuurmolen**, une minoterie à vapeur, construite pour la première fois entièrement en béton entre 1900 et 1905. L'installation technique, alimentée d'abord à la vapeur et ensuite par un moteur diesel, a été démantelée, à l'exception d'une partie des axes d'entraînement centraux. En cours de reconstruction, le Vuurmolen doit abriter le centre administratif communal;

→ En laissant la chapelle du béguinage sur la droite, rejoignez le parc de Mariëndal. Cet ancien château privé abrite aujourd'hui la maison de repos du C.P.A.S. d'Overijse. Après avoir été habité par différentes familles de notables, une congrégation de sœurs françaises y avait pris sa retraite en 1919 et l'avait baptisé "Val Marie";

← Contournez l'étang;

← Rejoignez ensuite la Justus Lipsiusplein par la petite Fezelarenstraat qui enjambe l'Ijse. La porte d'une maison datée de 1779 présente un encadrement de pierre en plein cintre.



**POUR ALLER VERS...**

→ HOEILAART	→ JEZUS-EIK	→ LA HULPE
⊙ Justus Lipsiusplein	⊙ Justus Lipsiusplein	⊙ Justus Lipsiusplein
↔ 5.000 m ⚡ 1 h 15' ⌚ 30'	↔ 7.750 m ⚡ 1 h 55' ⌚ 45'	↔ 6.000 m ⚡ 1 h 30' ⌚ 35'
↔ Stationstraat	↔ Pater Isidoor Taymansstraat	↔ Waversesteeweg
↗ Vier Stationsplein	↑ Ketelheide	→ Fezelarenstraat
↖ Molendreef	← Dronkenmansdreef	↖ Jan-Baptist Dekeyserstraat
↑ Hagaardbosweg	↖ Capucijnendreef	↑ Terhulpensteeweg
↑ Frans Verbeekstraat		↑ gare de La Hulpe
↑ Overijsesteeweg		
↖ Albert Biesmanslaan		
→ Henri Caronstraat		
↗ Gemeenteplein		

# L'épopée de la viticulture en serres

La viticulture en serres détermine la physionomie économique et urbanistique de la vallée de l'Ijse pendant trois quarts de siècle, entre 1880 et 1960. La plus grande partie de la récolte est vendue à Bruxelles, dont la proximité permet le développement de cette culture de luxe. A leur apogée, dans l'entre-deux-guerres, les plus gros producteurs exportaient aussi en Angleterre, en Allemagne et même en Amérique et en Russie.

Le pionnier de ce nouvel eldorado est un jardinier inventif, **Félix Sohie**, qui inaugure sa première serre à raisins en 1865 sur les hauteurs de Hoeilaart.

Treize ans plus tard, l'exemple est suivi à Overijse, non sans un arrière-fond de rivalité malsaine qui ne sera jamais absente, par les frères Henri, Filip et Victor Danhieux. Ils assemblent leurs premières serres dans la Scheidhaagstraat, devenue depuis



## FELIX SOHIE (1841-1929)

Diplômé de l'école d'horticulture de Vilvoorde, Félix Sohie entre au service du baron de Baudequin de Peuthy dont il entreprend l'entretien de la propriété à Huldenberg. Il dispose notamment d'une serre murale à légumes qui contient aussi quelques pieds de vigne. Son maître l'autorise à vendre une partie de la récolte à son profit. Lui vient alors l'idée de se lancer dans la culture de la vigne à son compte.

Il intéresse ses frères Frans, Remy et Willem à l'entreprise, se fait financer par le patron de sa sœur qui vend de la dentelle à Bruxelles, et construit sa première serre en 1865 au lieu-dit "den Berg" sur les hauteurs de Hoeilaart, à côté de la maison familiale aujourd'hui disparue. L'année suivante, il dispose déjà de 11 unités dans lesquelles il cultive du raisin certes, mais aussi des fraises, pêches, melons, tomates et légumes. Un système de buses en poterie acheminant l'air chaud permet de hâter ou de retarder la récolte. Ses voisins, qui suivent l'expérience de près, l'accuse de pratiques sataniques lorsqu'ils découvrent, le soir, ses cueilleurs en habits blancs, occupés à pulvériser du sulfate de cuivre sur les pieds de vigne. Le succès de l'entreprise – ils ne construiront pas moins de 254 serres entre 1872 et 1895 – incitera ensuite les mêmes voisins à se lancer dans l'aventure.

